

PUBLIE LE JEUDI DE  
CHAQUE SEMAINE  
ANNONCES  
rère insertion ligne 10 cts.  
Insertions subséquentes, 2ct  
Cartes d'affaires, \$5 par aa

# L'Impartial.

L'IMPARTIAL.  
Le seul journal frangais dans l'ile  
de la Nouvelle Ecosse.  
Annonces  
Un an.....\$1.00  
Six mois.....50  
3 mois.....30

F. J. Buote,  
Editeur-Propriétaire.

"L'Union fait la Force."

Abonnement: \$1.00  
Payable d'avance.

Vol. II.

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 16 Mai 1895

No 43

## CARTES D'AFFAIRES.

SEE THE PLANS OF  
The Temperance and General  
Life Ins. Co'y of North America.  
FOR CHEAP RATES,  
LIBERAL POLICIES,  
GOOD RETURNS.  
FULL GOVERNMENT DEPOSIT.  
H. J. McNEIL,  
Sutcliffe's  
General Agent for P. E. Island.

## Dr. J. J. Desnoyers TIGNISH, I. P. E.

Bureau et residence en face  
du Block Chaisson, Broad  
Street, près de la station.

Pour la commodité de ses patients  
qui n'ont ni chevaux ni voiture le  
Dr. Desnoyers les visite ses frais.  
Nov. 9 h 95

## EUREKA HOTEL

WATER STREET  
CHARLOTTETOWN.

Free Coach to meet all Trains  
and teamboats.

Moderate charges. Good tables.  
C. A. BENOIT, PROP

## JAMES J. JOHNSTON, AVOCAT,

NOTAIRE PUBLIC, ETC.  
Agent d'assurance et de bien-  
fonds.

Stamper's Block, Victoria Row  
CHARLOTTETOWN,  
P. E. I.

R. pr. senting  
McKillop's Legal and Commercial  
Record, The American Bank  
Reporter & Attorney List. On-  
tario Mutual Life Assurance Co  
&c.

MONEY TO LOAN. MONEY IN-  
VESTED.

## A. W. MACKINLAY, DENTISTE.

Dents extraits et emplies de  
la manière la plus habile et  
des conditions raisonnables,  
sans faire éprouver aucune dou-  
leurs aux patients.

Bureau au dessus du magasin  
de J. Rattray.

RUE MAIN.....ALBERTON

## We make but little

money on each suit, but it suits  
us, because we make and sell  
so many suits. At the same  
time it suits our patrons, be-  
cause they can

## Save Money

on every suit they buy from  
us. So you see, we are suited,  
our patrons are suited, in fact  
everybody is suited.  
Don't forget that spring is here  
so is my New Stock. Be suited.

## N. P. Doiron,

MILL RIVER, P. E. I.  
March 22 1894

## THE NEW

### DONAHOE'S

is combating Religious Preju-  
dice and Economic injustice,  
and helping Catholics and Pro-  
testants to understand each  
other better.

## THE NEW

### DONAHOE'S

is brilliant without being su-  
perfluous, instructive without  
being heavy, popular without  
being trivial.

## THE NEW

### DONAHOE'S

will delight every American  
Catholic and interest every  
thoughtful Protestant.

Only \$2.00 a year.  
Write for sample copy  
DONAHOE'S MAGAZINE CO.,  
611 Washington St.,  
Boston Mass.  
Jan. 17-3m.

## LETTRE APOSTOLIQUE DU SOUVERAIN PONTIFE LEON XIII AU PEUPLE ANGLAIS

Léon XIII au peuple anglais  
qui cherche le royaume du  
Christ dans l'unité de la  
foi: Salut et paix dans le  
Seigneur.

Il y a quelque temps, dans  
une lettre apostolique aux  
princes et au peuples Nous  
Nous adressâmes à la nation  
anglaise en même temps qu'à  
d'autres, mais Nous avons vive-  
ment désiré le faire de nou-  
veau par une lettre spéciale et  
donner ainsi à l'illustre race  
anglaise un gage de Notre sin-  
cère affection. Ce désir a été  
entretenu par la cordiale bien-  
veillance que Nous avons tou-  
jours ressentie envers votre  
peuple, dont l'histoire de l'E-  
glise retrace les grandes actions  
dans les temps antiques.

Nous n'étions pas moins ani-  
mé à agir ainsi par les fré-  
quents entretiens que Nous  
avons eus avec vos compa-  
triotés qui Nous ont témoigné  
des sentiments favorables des  
Anglais envers Notre personne,  
et pardessus tout de la soif ar-  
dente qu'ils ont de la paix et  
du désir que Nous ressentons  
de voir nos efforts contribuer à  
favoriser et à faire progresser  
cette grande œuvre, obtenir  
l'union de la chrétienté, et  
Nous rendons grâce à Dieu,  
qui a tant prolongé Notre vie,  
de ce que Nous pouvons faire  
une tentative dans ce sens.....

Mais puisque, comme cela  
n'est que juste, la confiance  
que Nous avons d'une heu-  
reuse issue, Nous l'appuyons  
principalement et par-dessus  
tout sur le merveilleux pou-  
voir de la grâce de Dieu, Nous  
avons, après un mûr examen  
pris la résolution d'inviter tous  
les Anglais qui se font gloire  
du nom chrétien à coopérer à  
la même œuvre, et Nous les  
exhortons à élever leur cœur à  
Dieu avec Nous, à mettre leur  
confiance en Lui et à chercher  
près de Lui, en s'appliquant as-  
siduellement à la sainte prière, le  
secours qui est nécessaire dans  
de telles circonstances.

L'affection et la sollicitude  
des Pontifes Romains pour  
l'Angleterre ont été tradition-  
nelles depuis l'époque de Notre  
saint prédécesseur Grégoire le  
Grand.

La religion et l'humanité en  
général et spécialement la na-  
tion anglaise lui doivent une pro-  
fonde reconnaissance. Quoique  
réservé par l'appel de Dieu à  
un devoir encore plus élevé, il  
entreprit de lui-même l'œuvre  
apostolique de convertir les  
Anglo-Saxons, comme il s'était  
proposé de le faire tandis qu'il  
était encore moine, et son es-  
prit demeura appliqué à ce  
projet grand et salutaire (Jean  
Diacre, Vie de saint Grégoire  
le Grand). Il ne prit pas de  
repos jusqu'à ce que cette tâche  
fut accomplie. En effet,  
parmi la famille monastique  
que, dans sa propre maison, il  
avait formée à l'étude et à une  
sainte vie, il choisit quelques  
religieux qu'il envoya sous la  
conduite d'Augustin en Angle-  
terre, pour être les messagers  
de la Grâce, de la Sagesse et  
de la Civilisation, près de ceux  
qui étaient encore ensevelis  
dans le paganisme. Et comme  
il comptait sur le secours divin  
son espérance s'accroissait avec  
les difficultés jusqu'à ce qu'en-  
fin il vit son œuvre couronnée  
de succès.

Lui-même écrit à ce sujet  
avec l'accent d'une joie triom-  
phante en réponse à saint Au-  
gustin qui lui avait envoyé la  
nouvelle de l'heureux résultat:  
"Gloire à Dieu dans le ciel et  
paix sur la terre aux hommes  
de bonne volonté. Gloire soit  
au Christ dont la mort nous  
donne la vie, dont la faiblesse  
nous rend forts, pour l'amour  
duquel nous cherchons en Bre-

tagne ces frères que nous ne  
connaissions pas et par la grâce  
duquel nous avons trouvé ceux  
que nous cherchions sans les  
connaître. Qui pourrait dire  
quelle joie a rempli les cœurs  
de tous ceux qui sont ici, lors  
qu'ils ont appris que la race  
anglaise, par l'effet de la grâce  
du Dieu Tout Puissant et par  
vos travaux, mon frère, a été  
éclairée de la lumière de notre  
Sainte Foi qui dissipe les téné-  
bres de l'erreur et a, en pleine  
liberté d'esprit, foulé aux pieds  
les idoles auxquelles elle était au  
paravant soumise dans une  
crainte insensée."

Et félicitant Ethelbert, roi de  
Kent, et Berthe son épouse,  
dans une lettre pleine d'affec-  
tion, de ce qu'ils avaient imité  
"Hélène d'illustre mémoire et  
Constantin le pieux empereur",  
il les félicite ainsi que leur peu-  
ple par de salutaires avis. Et il  
ne cessa pas pendant le reste  
de sa vie d'entretenir et de dé-  
velopper leur foi par des ins-  
tructions que lui dictait la  
sainte prudence.

Ainsi, le Christianisme que  
l'Eglise avait apporté en Bre-  
tagne, qu'elle y avait répandu  
et défendu contre l'hérésie nais-  
sante, après avoir été momen-  
tairement détruit par l'invasion  
des races païennes, fut à cette  
époque heureusement rétabli,  
grâce au zèle de Grégoire.

Ayant résolu d'adresser cette  
lettre au peuple anglais, Nous  
rappelons, en même temps, ces  
grands et glorieux événements  
de l'histoire de l'Eglise dont  
cette nation doit assurément se  
souvenir avec gratitude.

D'ailleurs, il faut remarquer  
que cette amour et cette solli-  
citude de Grégoire, les Pontifes  
qui lui succédèrent en furent  
les héritiers.

C'est ce qui est mis en évi-  
dence par le soin constant qu'ils  
ont pris de désigner pour  
l'Angleterre de dignes pas-  
teurs et des maîtres instruits  
dans les sciences humaines et  
divines, par leurs conseils se-  
cours et par les nombreuses  
mesures qu'ils ont prises pour  
procéder tout ce qui était né-  
cessaire à l'établissement et au  
développement de l'Eglise nais-  
sante.

Et très vite ce soin fut re-  
compensé, car, en aucun autre  
cas peut-être, la foi n'a pris racine  
si rapidement, et un si vil  
et si ardent amour ne s'est mani-  
festé envers le Siège de Pierre.  
La race anglaise était à cette  
époque entièrement attachée à  
ce centre de l'Unité chrétienne  
qui a été divinement établi  
dans la personne des évêques  
de Rome et durant le cours des  
siècles, des hommes  
de tous les classes leur ont été  
unis par les liens de la fidélité.  
C'est là un fait qui est trop  
pleinement prouvé par l'his-  
toire pour être mis en doute ou  
discuté.

Mais dans les tempêtes qui  
dévastèrent la catholicité en  
Europe au XVIIe siècle, l'An-  
gleterre, elle aussi, subit de  
graves dommages, car elle fut  
d'abord malheureusement sé-  
parée de la communion avec le  
Siège apostolique et ainsi pri-  
vée de cette sainte foi dans la-  
quelle, pendant de longs siècles,  
elle avait trouvé la joie et  
la liberté.

Ce fut une triste défection et  
Nos prédécesseurs, la déplo-  
rant dans leur ardent amour,  
firent tous les sages efforts qu'il  
leur fut possible de faire pour  
y mettre fin, et pour atténuer  
les nombreux maux qui en ré-  
sultaient.

Il serait long et il n'est pas  
nécessaire de rappeler en dé-  
tails les soins zélés et sans cesse  
croissants qu'ils prirent dans  
ces circonstances.

Mais ce qu'ils firent de plus  
efficace, ce fut assurément de  
recommander si fréquemment  
aux fidèles la pratique d'une  
prière spéciale adressée à Dieu  
pour qu'il regarde avec compas-  
sion l'Angleterre.

Au nombre de ceux qui se  
devouèrent à cette mission spé-

ciale de charité, il y eut des  
hommes vénérables et saints,  
en particulier saint Charles-Bor-  
romée et saint Philippe de Néri,  
et au dernier siècle, Paul, fon-  
dateur de la société de la Pas-  
sion du Christ qui, non pas,  
dit-on, sans une certaine inspi-  
ration de Dieu, fit d'instantes  
supplications "près du trône de  
la Grâce divine" et cela, d'au-  
tant plus ardemment, que les  
circonstances semblaient moins  
favorables à la réalisation de  
ses espérances.

Nous-même, longtemps avant  
d'être élevé au Pontificat su-  
prême, Nous avons vivement  
sentit l'importance de la sainte  
prière offerte pour cette cause,  
et Nous l'avons approuvée du  
fond du cœur. En effet, Nous  
sommes heureux de la rappeler  
à l'époque où Nous étions Non-  
ce en Belgique, Nous fimes  
connaissance avec un Anglais,  
Ignace Spencer, qui était lui-  
même un fils de Saint-Paul de  
la Croix. Il nous exposa le pro-  
jet qu'il avait déjà commencé à  
réaliser d'étendre une société  
de pieux fidèles dans le but de  
prier pour le retour de la nation  
anglaise à l'Eglise.

C'est à peine si Nous pou-  
vons dire combien Nous entrâ-  
mes cordialement dans cette in-  
tention entièrement inspirée  
par la Foi et par la Charité, et  
combien Nous favorisâmes cette  
cause, prévoyant que l'Eglise  
anglaise en tirerait un  
abondant appui. Quoique les  
fruits de la grâce divine obte-  
nus par la prière se fussent dé-  
jà manifestés, cependant ils de-  
vinrent plus notoires à mesure  
que cette sainte Ligue se répandit  
davantage.

Un très grand nombre d'hom-  
mes furent amenés à suivre  
l'appel divin; parmi eux, il y  
avait plusieurs personnages é-  
minents; et il y en avait aussi  
qui, en agissant ainsi, avaient  
à faire des sacrifices personnels  
et héroïques. D'ailleurs, il y  
eut une attraction merveilleuse  
des cœurs et des esprits vers la  
foi et la pratique du catholici-  
sme qui vit croître le respect  
et l'estime du public, et plus d'un  
préjugé, longtemps entretenu,  
cessa devant la force de la vé-  
rité.

Considérant tout cela, Nous  
ne doutons pas que les suppli-  
cations humbles et unies de  
tant de fidèles, adressées à Dieu,  
hâtent le temps que sa miséri-  
corde marque au peuple anglais  
ou "la parole de Dieu se propa-  
gera et sera glorifiée" [Thes.  
III; 1.]

Notre confiance s'affermir  
lorsque Nous considérons les  
mesures législatives et autres  
qui, si elles ne tendent pas di-  
rectement au but que Nous a-  
vons en vue, y visent au moins  
indirectement, en améliorant la  
condition du peuple; et en ren-  
dant efficaces les lois de la  
justice et de la charité.

Nous avons appris, avec une  
joie particulière, la grande at-  
tention que l'on donne en An-  
gleterre à la solution de la  
question sociale, dont Nous a-  
vons traité avec beaucoup de  
soin dans Nos encycliques, et à  
l'établissement de sociétés de  
secours mutuels et autres sem-  
blables, dans lesquelles on ap-  
pui sur une base légale l'améli-  
oration de la condition des classes  
laborieuses.

Nous avons appris quels ef-  
forts vigoureux et persévérants  
sont faits pour réserver au peup-  
le une éducation fondée sur  
l'enseignement religieux qui  
est la base la plus solide de  
l'instruction de la jeunesse, du  
maintien de la vie domestique  
et civile; Nous connaissons le  
zèle et l'énergie avec lesquelles  
un si grand nombre d'hommes  
travaillent à promulguer les  
mesures opportunes pour ré-  
primer le vice dégradant de  
l'intempérance.

Nous avons appris enfin que  
des sociétés se sont formées par-  
mi les jeunes gens des classes  
supérieures pour répandre la pu-  
reté des mœurs et maintenir  
l'honneur dû à la femme. En

effet, en face de la vertu chré-  
tienne de continence se répandent  
subtilement des opinions  
pernicieuses, comme si l'on  
croyait qu'un homme n'est pas  
aussi étroitement lié par le pré-  
cepte qu'une femme. D'ailleurs,  
des hommes sages sont profon-  
dément frappés par la diffusion  
du rationalisme et du matérialisme,  
et Nous même avons  
souvent élevé la voix pour dé-  
noncer ces maux qui affaiblis-  
sent et paralysent non seule-  
ment la religion mais les res-  
sultats mêmes de la pensée et de  
l'action. Le plus grand honneur  
est dû à ceux qui, sans crainte  
et sans cesse, proclament les  
droits de Dieu et de Notre-Sei-  
gneur Jésus-Christ ainsi que les  
lois et les enseignements don-  
nés par Lui pour l'établisse-  
ment du royaume divin ici bas.  
C'est dans ces enseignements  
seuls qu'on trouvera la force, la  
sagesse et la sécurité. Les di-  
verses et nombreuses manifesta-  
tions d'intérêt pour les vieil-  
lards, les orphelins, les incurables  
et les indigents, ainsi que les  
refuges, les maisons de ré-  
forme et autres œuvres de chari-  
té, tout ce que l'Eglise, comme  
une tendre mère a établi et,  
dès les premiers temps, a re-  
commandé comme un devoir  
spécial, tout cela prouve d'une  
façon évidente l'esprit qui vous  
anime.

Nous ne pouvons omettre de  
mentionner d'une façon spéciale  
l'étroite observance publique  
du dimanche et l'esprit général  
du respect pour les Saintes Ecri-  
tures. Chacun connaît la puis-  
sance et les ressources de la na-  
tion anglaise et l'influence civilisatrice  
qui, avec la diffusion de  
la liberté, accompagne sa  
prosperité commerciale, même  
dans les régions les plus éloi-  
gnées. Mais quelles que soient  
la noblesse et la dignité que  
présentent en elles-mêmes ces  
diverses manifestations d'acti-  
vité, Notre âme s'élève  
jusqu'à l'origine de toute la  
puissance, jusqu'à l'éternelle  
source de tout bien, Dieu notre  
Père céleste très bienfaisant.

Car les travaux de l'homme,  
soit publics, soit privés, n'ob-  
tiennent pas leur pleine effi-  
cacité sans un appel à Dieu par  
la prière et sans la bénédiction  
divine. "Car heureux est le  
peuple dont Dieu est le Sei-  
gneur. (Ps CXLII 15).

En effet, l'âme du chrétien  
devrait être dans de telles dis-  
positions qu'il fasse reposer sa  
principale espérance, dans ses  
entreprises, sur le secours divin  
obtenu par la prière, qui rend  
surnaturel tout effort humain.  
Le désir du bien, ainsi avivé  
par un feu céleste, se manifeste  
par des actions ardues et pro-  
fitables.

Par ce pouvoir de la prière,  
Dieu n'a pas seulement accru  
la dignité de l'homme, mais,  
avec une infinie miséricorde, il  
lui a accordé un protecteur et  
un appui dans le temps de la  
nécessité, un protecteur tou-  
jours prêt, et qui jamais ne  
manque d'aider celui qui réso-  
lument recourt à lui. "La prière  
est notre arme efficace, notre  
grand appui, notre richesse, notre  
port de refuge, notre place  
de sûreté." (Chrysost. Hom. 38;  
in Gen.)

Mais si la prière de l'homme  
juste est si puissante auprès de  
Dieu, même lorsqu'il s'agit des  
intérêts terrestres, combien plus  
ne sera-t-elle pas profitable à  
celui qui est destiné à une vie  
éternelle pour obtenir ces biens  
spirituels que le Christ a pro-  
curés à l'humanité par le sacre-  
ment de son amour. Car celui  
que Dieu a fait homme pour  
être notre sagesse, notre justice  
notre sanctification et notre ré-  
demption" (1re aux Corinthiens,  
1, 30), en outre de ce qu'il a en-  
seigné, établi et accompli, nous  
a aussi donné dans ce but le  
précepte salutaire de la prière,  
et dans sa grande bonté l'a con-  
firmé par son exemple.

[Suite à la deuxième page.]

## J. H. Myrick & Co

Importers and Dealers in

## DRY GOODS,

## HARDWARE,

## BOOTS & SHOES,

## FINE

## GROCERIES

## And Fishing

## Supplies.

at TIGNISH and

## ALBERTON.

Again place before their  
customers an entirely new  
and complete stock in the se-  
veral lines above mentioned.  
Great care has been devoted  
to buying in best markets and  
to a careful selection to meet  
the wants of the trade.

## DRESS GOODS!

A varied assortment of  
cashmeres, Serges, Whip-  
cords, Tweeds with all neces-  
sary trimmings of latest fash-  
ion to match. Millinery in  
great variety. Cloths in  
Scotch and Canadian Tweeds  
Worsted, Doeskins &c.  
COTTON GOODS of all  
kinds and variety from pound  
patches to No. 10 sail Duck,

## BOOTS & SHOES

Believing that warm dry  
feet are conducive to health,  
extending the lives of their  
customers thus securing to  
them a longer term of pa-  
tronage, they have exercised  
extraordinary care in pro-  
viding foot wear; Secure  
early some of these life pre-  
servers in Overshoes, Snow-  
Excluders, Manibos, Over-  
alls and Stockings.

## READY MADE

## CLOTHING

Always on hand a large va-  
riety of suits, Overcoats,  
Ulsters, Underclothing &c.  
Also a Tailorshop in full  
blast where wedding suits  
are now being turned out  
daily.

## GROCERIES

Everything in this line has  
been purchased to meet the  
hard times; the very best for  
least possible money. TEA  
of exceedingly good strength  
and fine flavor was secured  
in China and on the Pacific  
Steamers before the war ad-  
vanced price 3c to 5c per  
pound. MOLASSES; they  
have the right article this  
time and at bottom prices.

## FLOUR

The celebrated brands  
Howard, Phoenix, Maple  
Leaf &c, are offered at  
prices never before thought  
of in this market.

## FARMERS

They want this season a  
large quantity of beef and  
mutton for canning purposes.  
For Pork and Oats the high-  
est market prices will be  
paid.

Oct 25th 1894